

Zeru Frazu (re)passse à l'action pour défendre le tri sélectif

De la défense du tri sélectif, ils ont fait un combat. Une lutte sans relâche que les membres du collectif d'associations Zeru Frazu [Zéro déchet, Zéro gaspillage] mènent sur plusieurs fronts depuis des années déjà.

Connectés, informés, mobilisés pour alerter l'opinion, les militants organisent régulièrement des conférences de presse et des rencontres avec la population. Tout au long de la semaine, un cycle de conférences a en ce sens été organisé à travers l'île avec les spécialistes de renom, Jacques Muller et Paul Connett (*lire par ailleurs*).

Manifestation mardi place du Diamant

Mais au-delà des discours et des débats, les membres du collectif sont également convaincus de l'importance des actions de terrain, n'hésitant pas à réaliser des "mises en scène" symboliques pour frapper les esprits. On se souvient par exemple de ces belles vidéos devant les grilles de l'Assemblée de Corse, en juillet 2015, au moment où les élus territoriaux examinaient le plan de gestion des déchets ménagers.

Alors même que "certains



À l'instar de la manifestation "symbolique" organisée en juillet 2015 devant l'Assemblée de Corse, le collectif prévoit un rassemblement mardi prochain, sur la place du Diamant. / ARCHIVES M. LUCCIONI

projets évoqués publiquement" sont toujours jugés "inquiétants" par le collectif, celui-ci prévoit donc un nouveau rassemblement, mardi prochain, dès 13 heures, sur la place du Diamant.

"Il s'agit d'un événement public qui se déroulera dans la

joie et la bonne humeur, même si le sujet est très grave, précise la porte-parole du collectif, Colette Castagnoli. Une mise en scène visuelle représentant les "usines miroclac" que les élus prévoient sera ainsi organisée."

Dans le collimateur de Zeru Frazu, on retrouve notamment, en effet, le projet - déjà dénoncé à plusieurs reprises - d'usine de tri mécano biologique pour la communauté d'agglomération du pays ajaccien.

"Il y a beaucoup de communication et d'affichage autour du tri sélectif de la part des collectivités, qui dans le même temps préconisent en fait des installations dépendantes des lobbies industriels et d'intérêts financiers, dénonce la porte-parole. Ce type d'usines ne permet pas de valoriser les déchets, au sens où

il faudra ensuite se débarrasser des combustibles solides de récupération en les envoyant sur le Continent, au prix de 30 euros la tonne, car on ne peut plus enfouir. Malheureusement, le secret espoir des élus semble être le retour à l'incinérateur", ajoute Colette Castagnoli, selon laquelle "le tri à la source est l'unique solution viable au plan sanitaire, environnemental et financier".

"En organisant la collecte séparée, en écartant les biodéchets et en mettant en place une tarification incitative, on peut réduire de moitié les déchets en à peine un an. Il suffit de se mettre à la portée des gens", assure-t-elle.

Une question de "volonté politique" que le collectif est plus que jamais déterminé à susciter par le biais de la "pression citoyenne". **L.F.L.**

Paul Connett en clôture du cycle de conférences

Le cycle de conférences mis en place depuis lundi dernier à travers l'île s'achèvera aujourd'hui, à 16h30, au Parc Galéa de Tagliu Isulaccia. Aux côtés de l'économiste et ingénieur agronome, Jacques Muller, le Dr Paul Connett, professeur émérite en chimie environnementale à l'Université St. Lawrence de New York, auteur du livre *The Zero waste solution* (La solution zéro gaspillage), préfacé par Jeremy Irons, détaillera notamment les dangers de l'incinération et les moyens, déjà expérimentés ailleurs, de réduire et de recycler les déchets.